



SHUTTERSTOCK

De plus en plus d'enfants souffrent de diabète de type 2. La prévention et le dépistage précoce sont encouragés par les spécialistes.

ration des traitements, l'accessibilité des soins ou encore le développement d'une approche adaptée aux enfants.

Un nouveau trajet de soins

Au niveau politique, le ministre fédéral de la Santé, Frank Vandebroucke (Vooruit), annonçait, il y a dix jours, le lancement d'un "trajet de démarrage diabète" à partir du 1^{er} janvier prochain. Un trajet de soins, de manière générale, consiste à offrir au patient atteint d'une pathologie déterminée une offre de soins multidisciplinaire autour du médecin généraliste. "Dans le cadre de ce trajet de démarrage, toutes les personnes atteintes de diabète (diagnostic de type 2) – qui ne participent pas à un trajet de soins spécialisé pour le diabète – auront droit à quatre séances gratuites d'éducation au diabète par an, à deux visites gratuites chez le diététicien et, si elles présentent un risque accru pour

les pieds, à deux visites gratuites chez le podologue", détaillait le ministre, qui a débloqué une enveloppe de 6,3 millions d'euros à cet effet. "On s'attend à ce que plus de 250 000 personnes puissent bénéficier du trajet de démarrage."

Ce nouveau trajet vient en fait remplacer le "pré-trajet diabète de type 2", qui existait déjà, mais "restait sous-utilisé", selon l'Inami (l'Institut national d'assurance maladie-invalidité). "Le trajet de démarrage [est] une consolidation du pré-trajet grâce à une organisation renforcée [des] soins et un remboursement élargi."

Enfin, le ministre Vandebroucke avait aussi annoncé le 26 octobre que l'Ozempic serait dorénavant réservé uniquement aux patients atteints de diabète de type 2 et d'obésité sévère. Ce médicament connaît une pénurie au niveau mondial en raison de ses effets sur la perte de poids.

Antoine Clevers

Lexique

Le diabète, une maladie discrète

Le **diabète de type 1** est une maladie auto-immune qui concerne environ 10 % des diabétiques. Le système immunitaire du corps bloque la production de l'insuline nécessaire à l'assimilation du glucose. Ce type de diabète apparaît le plus souvent dans l'enfance ou au début de l'âge adulte. C'est pour cela qu'on l'appelle le "diabète sucré" ou "diabète juvénile", rappelle l'Association du diabète sur son site. Il se traite à l'aide d'injections quotidiennes d'insuline ou avec une pompe à insuline.

Le **diabète de type 2** (lire ci-contre) se déclare généralement après 40 ans et concerne 85 à 90 % des diabétiques. "Ses symptômes peuvent être légers, voire carrément absents", note l'Association du diabète. Mais il peut y avoir des signes précurseurs comme une soif excessive, des pertes de poids inexplicables, de la fatigue, une vision floue, des vomissements et douleurs stomacales, des picotements dans les mains ou les pieds, des infections fréquentes, une lente guérison des plaies, etc. Il se traite principalement grâce à une alimentation saine et de l'activité physique, complétées éventuellement par la prise de médicaments.

Le **prédiabète** est une anomalie du taux de sucre sanguin qui précède le diabète de type 2. Il est asymptomatique, mais un dépistage permet de le détecter. Le prédiabète se soigne, contrairement au diabète.

Enfin, le **diabète de grossesse** ou diabète gestationnel ne concerne, par définition, que les femmes enceintes. Il peut augmenter le risque de fausse couche et de mise au monde d'un bébé trop gros ou prématuré, relève l'Association du diabète. **A. C.**